

LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT ET LES NCM

Le 12 avril dernier, les principaux participants aux NCM, y compris le Canada, ont signé un procès-verbal qui mettait, en essence, fin aux négociations en cours entre ces pays. Toutefois, à l'exception de l'Argentine et de la Roumanie, les pays en voie de développement n'ont pas signé le procès-verbal parce que certaines de leurs négociations tarifaires n'étaient pas terminées et qu'on n'avait pu en arriver à un accord sur le code sur les mesures de sauvegarde, lequel revêt de l'importance tant pour les pays en voie de développement que pour les pays développés. Il est à prévoir qu'un grand nombre de ces pays signeront, en temps et lieu, les accords des NCM.

Pour le Canada, les résultats des NCM constituent certes une amélioration importante du climat commercial international, ce qui devrait permettre d'accroître considérablement les échanges mondiaux, y compris ceux des pays en voie de développement. Le commerce mondial devrait profiter de ces résultats par une confiance et une stabilité accrues, et ce au bénéfice de tous les pays, dont les pays en voie de développement.

Le processus de négociation

Les pays en voie de développement se sont élevés contre le processus de négociation. Ils ont allégué que les discussions auraient dû être plus dégagées, que leur participation était insuffisante et qu'on aurait dû porter une plus grande attention aux intérêts des pays en voie de développement. Selon eux, le processus de négociation n'était ni plus ni moins qu'une réunion "privée" entre les principaux participants qui contournait la structure officielle de négociation du GATT, laquelle prévoit la pleine participation des pays en voie de développement. Puisque les principales négociations des NCM se sont déroulées entre les pays possédant, en quelque sorte, les plus gros volumes d'échanges commerciaux, il était inévitable que la longue phase préparatoire des négociations se compose principalement de discussions bilatérales et limitées entre les principaux pays industrialisés. Quoi qu'il en soit, malgré le peu de réunions officielles regroupant tous les participants, le Canada et d'autres pays d'importance ont dépensé beaucoup d'énergie,